



Les Guignols de l'intox

7 juillet 2014

La « conférence sociale » qui s'ouvre ce lundi ne risque pas de faire de l'ombre au Festival d'Avignon. Les acteurs de cette mauvaise farce ne sont pas des intermittents en lutte, mais les « partenaires sociaux », patrons, gouvernement et syndicats convoqués cette année encore pour négocier les prochains reculs sociaux que Hollande et Valls comptent imposer aux travailleurs. En particulier le « Pacte de responsabilité » et ses 41 milliards de baisse d'impôts offerts au patronat.

Courbettes du gouvernement

Ce sont les représentants du patronat qui ont ouvert le bal fin juin, en exigeant du gouvernement qu'il revienne notamment sur la mise en place du « compte pénibilité », censé permettre à certains salariés de partir plus tôt à la retraite, et sur la limitation du temps partiel à 24 heures minimum. Pierre Gattaz, président du Medef, faisant planer la menace d'un boycott de la Conférence sociale.

Il n'en fallait pas plus pour que Valls donne la réplique aux patrons... en satisfaisant à toutes leurs revendications. La pénibilité ne serait plus prise en compte dans certains secteurs comme le bâtiment. Quant à la réforme des temps partiels, qui multipliait les dérogations, notamment pour les étudiants et les intérimaires, c'était déjà du pain béni pour le patronat. Toujours serviable, Valls a proposé de faciliter les contrats de moins de 24 heures établis avec l'accord du salarié... qui n'a généralement pas le choix entre travailler moins et se retrouver au chômage.

Clou du spectacle : Valls, dans le rôle du larbin de service, rappelle ses 41 milliards de cadeaux aux patrons, annonce la refonte du droit du travail et de nouvelles aides aux entreprises. Pour conclure : « *Jamais de tels engagements n'ont été pris à ce niveau !* »

Postures plaintives et boycott... « partiel » des dirigeants syndicaux

Les dirigeants syndicaux pleurent : on a oublié de les consulter ! Ils ne dénoncent pas la mascarade du « dialogue social » dont la seule fonction est de faire passer la politique anti-ouvrière du gouvernement en la faisant valider par tout ou partie des syndicats. Non, ce qu'ils dénoncent, c'est le « manque » de dialogue social ! Suite à la menace de boycott du Medef la semaine dernière, pour ne pas être trop en reste et passer

pour de simples paillasons, la CGT et FO ont décidé de boycotter, mais partiellement, ladite conférence. Uniquement mardi, pas lundi, quand Thierry Lepaon s'est rendu respectueusement à la réunion convoquée par Hollande, à « huis clos ». Bravo la transparence !

En dépit de ces demi-bouderies, les appareils syndicaux, au lieu de préparer la mobilisation d'ensemble des salariés, cherchent avant tout à se faire valoir comme interlocuteurs du patronat et du gouvernement.

Aux travailleurs d'entrer en scène !

En fait, les masques sont tombés depuis longtemps. Le ministre du travail, Michel Sapin, l'a exprimé à sa manière en déclarant dimanche que « *Notre amie c'est la finance : la bonne finance* », cette finance, qu'elle se prétende bonne ou mauvaise, dont Hollande prétendait être l'« *adversaire* » pendant sa campagne présidentielle. Le Fonds monétaire international (FMI) ne s'y est pas trompé, en encourageant Hollande à poursuivre sa politique d'austérité et d'aides aux capitalistes. Le FMI prévient pourtant que ces mesures pourraient rencontrer des résistances, que seul « *un dialogue social plus coopératif* » permettrait d'éviter.

Certains craignent donc à juste titre la réaction des travailleurs. Les grèves des cheminots, puis la lutte des intermittents et la grève de la SNCM, entre autres, montrent que les travailleurs n'ont pas l'intention de rester spectateurs de ce théâtre de guignol.

C'est en faisant converger leurs différentes luttes qui pour l'instant sont isolées, c'est sur leur terrain, dans la rue et dans la grève, que les travailleurs pourront contrer les attaques du patronat et du gouvernement. Pas dans les négociations au sommet, où c'est toujours la bourgeoisie qui tire les ficelles

Bulletin NPA Poste Versailles

Nous ne devons pas l'accepter

La direction a sanctionné notre collègue Daniel. La Poste voudrait pallier au sous-effectif en comptant sur notre bonne volonté et s'en prend à ceux qui refusent de subir éternellement cette politique.

Nous n'avons pas à l'accepter. La grève lors de la commission disciplinaire était un avertissement à la direction. Chaque fois qu'elle voudra toucher à l'un d'entre nous, elle devra avoir affaire à la mobilisation des postiers versaillais.

La commission de discipline a finalement réduit la sanction à 15 jours de mise à pied dont 12 avec sursis, la pétition signée par des dizaines de collègues et la grève n'y sont peut-être pas étrangères.

Bienvenue aux collègues de Viroflay

La direction a réussi à caser les collègues de Viroflay dans le bureau. La Poste n'hésite pas à nous déménager et nous entasser dans des bureaux trop étroits au gré de ses opérations immobilières.

Par-dessus le marché, elle sucre la prime de déménagement à certains au motif qu'ils auraient moins d'un an d'ancienneté. Elle se garde bien d'ailleurs de compter les périodes de CDD, preuve que les multiples statuts précaires sont des embrouilles pour les travailleurs et une solution pour les patrons.

Nous subissons tous les mauvais coups de la direction, espérons qu'avec les collègues de Viroflay, nous serons plus nombreux pour nous y opposer !

Vive la grève de Paris 15

Depuis le 21 mai, la grève des facteurs de Paris 15 continue avec la même détermination contre 22 suppressions d'emplois et un nouveau régime de travail qui leur supprimerait 12 jours de repos.

La direction a dû reculer sur le régime de travail. Mais si c'est une première victoire, les grévistes sont conscients que la charge de travail sera intenable avec 22 emplois en moins. Ils continuent donc pour des emplois.

Les grévistes multiplient les visites de bureaux pour chercher un soutien moral et financier auprès des collègues, qui subissent eux-aussi la politique

de La Poste. Ils ont ouvert un blog :

<http://lesfacteursdeparis15engreve.over-blog.com/>

Le nombre fait la force

Actuellement, de nombreux conflits ont lieu un peu partout à La Poste : 92, Paris 15, Épinay (91), Ajaccio, Aubigny (18), Saint-Nazaire, Martinique, etc.

Nous en avons tous assez de subir les réorganisations qui consistent à supprimer toujours plus d'emplois et aggraver nos conditions de travail.

Pour nous y opposer, nous serons plus fort ensemble. Les grévistes du 92, de Paris et d'Ajaccio ont signé un appel « *Postiers, il est grand temps de regrouper nos forces !* » dans lequel ils appellent tous les postiers qui luttent ou veulent lutter à prendre contact (à lire à l'adresse : <http://grevedespostiersdu92.tumblr.com/post/89629101048/apel-des-postiers-en-greve-regroupons-nos>). Ils ont commencé à se coordonner et préparer des actions communes. Une délégation de grévistes des 92, 91 et Paris se sont même rendus à Aubigny pour nouer des liens.

À Versailles, nous subissons les mêmes attaques de La Poste. Leur lutte est aussi la nôtre.

Les intermittents donnent toujours de la voix

Les intermittents du spectacle continuent leur lutte contre une réforme qui baisserait leur indemnités de chômage, notamment en décidant la grève pour la soirée d'ouverture du festival d'Avignon de vendredi dernier.

Alors que le chômage ne cesse d'augmenter et que la précarité se développe, ces travailleurs qui n'ont pas d'autre choix que d'alterner des périodes de travail et des périodes chômées voient leurs conditions d'existence directement menacées par l'accord préparé par le Medef et le gouvernement. Cet accord s'attaque à tous les travailleurs précaires et sans emploi. Le combat des intermittents est donc aussi le nôtre.

Une crise sélective

L'INSEE vient de révéler qu'en 2011, 14,3% de la population, et même 19,5% des enfants, vivaient sous le seuil de pauvreté. Soit 8,7 millions de personnes. Mais le revenu des 1% les plus riches a augmenté de 4,5% en 2010 et de 4,6% en 2011.

TU L'AS LU, ÇA T'A PLU ? FAIS-LE CIRCULER...

Contact : npaversailles@laposte.net

Site des postiers NPA : <http://npa-secteurpostal.org/>